

Pour
L'ART



Mardi 27 mars 2012 à 20h30

Quatuor BORODINE

(Moscou)

Ruben Aharonian
Sergey Lomovsky
Igor Naidin
Vladimir Balshin

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Créé en 1945 par un groupe d'étudiants du Conservatoire de Moscou autour de l'altiste Rudolf Barchaï, le Quatuor Borodine est actuellement le plus ancien quatuor encore en activité et reste l'un des meilleurs ensembles du moment. Il a porté jusqu'en 1955 le nom de Quatuor de la Philharmonie de Moscou. Le Quatuor Borodine a profondément marqué l'histoire moderne du quatuor à cordes. L'affinité particulière de cette formation avec le répertoire russe s'est affirmée au contact de Dimitri Chostakovitch, qui a toujours suivi le travail préparatoire, puis l'exécution de chacune de ses œuvres. D'ailleurs, le Quatuor Borodine joue régulièrement la musique de Chostakovitch dans le monde entier et ses interprétations font référence.

La discographie du Quatuor a obtenu de nombreux prix. En 2005, l'enregistrement des œuvres de Borodine, Schubert, Webern et Rachmaninov a été nommé pour les Grammy Awards dans la catégorie « Best Chamber Performance ». Pour célébrer son 60^e anniversaire, le Quatuor Borodine a publié l'intégrale des quatuors de Beethoven, réalisant ainsi un rêve de Valentin Berlinsky, le violoncelliste fondateur de l'ensemble. Les musiciens ont interprété cette intégrale au Concertgebouw d'Amsterdam et au Musikverein de Vienne. En 2010, a paru un disque dédié aux compositeurs russes Borodine, Miaskovsky et Stravinsky.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor No 1 en do majeur, op. 49

[15']

Moderato

Moderato

Allegro molto

Allegro

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor No 5 en si bémol majeur, op. 92

[15']

Allegro non troppo

Andante

Moderato

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Quatuor No 2, en fa majeur, op. 22

[27']

Adagio - Moderato assai

Scherzo - Allegro giusto

Andante ma non tanto

Finale - Allegro con moto

Dimitri Chostakovitch – Quatuor No 1, en ut majeur, op. 49

Chostakovitch n'a abordé la composition du quatuor à cordes qu'en 1938, période qui voit naître sa 5^e symphonie et divers travaux de musique de film, à but alimentaire. Il lui était cependant difficile d'écrire de la musique de chambre alors que la propagande socialiste l'enjoignait de s'exprimer pour le plus grand nombre. De plus, il tenait à n'aborder le quatuor qu'après en avoir étudié les maîtres, en particulier Haydn et Beethoven.

De facture préclassique, la partition du 1^{er} quatuor suit la coupe classique en quatre mouvements tout en bousculant l'alternance habituelle, sous forme de deux moderatos suivis de deux allegros. En bon pianiste, l'auteur composa l'œuvre partiellement au clavier. Des esquisses montrent que les mouvements extrêmes furent permutés dans la version finale.

Dimitri Chostakovitch – Quatuor No 5, en si bémol majeur, op. 92

Cette œuvre, écrite en 1952, s'avère l'un des plus exigeants des quatuors de Chostakovitch sur le plan de la plénitude sonore. Il possède l'intensité de la 10^e symphonie, qui se manifeste particulièrement dans L'*Allegro* initial. L'*Andante* s'ouvre sur une note suraiguë du premier violon qui laisse l'alto exposer un thème nostalgique et prenant. Suit une phrase tout aussi mélancolique au premier violon. Le mouvement se termine avec les quatre instruments en un dessin qui amène le *Moderato*. Ce mouvement débute par un thème de valse, suivi de motifs superposés dont l'intensité croît jusqu'à un *feroce* au premier violon. Puis la tension diminue tant par le ralentissement du tempo que par la reprise du premier thème. Violoncelle et premier violon termineront le mouvement sur un tempo retenu et une expression plus discrète.

Piotr Ilitch Tchaïkovski – Quatuor No 2, en fa majeur, op. 22

Les trois quatuors à cordes de Tchaïkovski ont été écrits entre 1871 et 1876, et sont contemporains des trois premières symphonies. Dans le contexte russe de l'époque, la musique de chambre est considérée comme un genre périmé. Plus enclin à composer sur le mode des grands contrastes dramatiques, Tchaïkovski se lance cependant dans cette expérience, non sans craindre d'être influencé par les modèles de la musique occidentale, notamment par les œuvres allemandes qui font référence en matière de quatuors.

Pour Tchaïkovski, la réussite exemplaire de ses trois quatuors tient à la présence d'un cachet authentiquement russe, d'un charme mélodique prenant qui respecte la concision et la perfection architecturale qu'exige le genre.

Le 2^e quatuor est une œuvre disparate. L'introduction hardie avec son chromatisme est spécialement novatrice. L'Adagio semble une confession alors que les autres mouvements témoignent davantage d'un souci formel. Une certaine unité fait défaut, l'œuvre trahit un clivage profond entre les pages « d'aveu », dignes de l'authentique Tchaïkovski et l'idéal abstrait qu'il recherche et qui se dérobe face à sa volonté d'expression.

* * * * *

Prochain et dernier concert de la saison 2011-2012 :

Mardi 10 avril 2012 (Cycle 1)

Trio Leopold

Isabelle van Keulen

E. Dohnanyi – Sérénade op.10

Lawrence Power

A. Schoenberg – Trio op. 45

Kate Gould

W. A. Mozart – Divertimento KV 563

(Londres)

Prochaine saison 2012-2013

Mardi 6 novembre 2012 à 20 heures (Cycle 1)

Quatuor de Leipzig

J. Haydn – Quatuor op. 20/4

(Leipzig)

F. Mendelssohn – Quatuor op. 44/3

L. van Beethoven – Quatuor op. 130

* * * * *

Ce programme est imprimé avec le soutien de

